

L'envol

PRINTEMPS - ÉTÉ 2026



DANS CE NUMÉRO

- ◆ On parle de santé mentale
- ◆ Le trouble du spectre de l'autisme
- ◆ La corégulation parent-enfant
- ◆ Prendre soin de soi
- ◆ Témoignages
- ◆ Activités à venir
- ◆ Et plus!

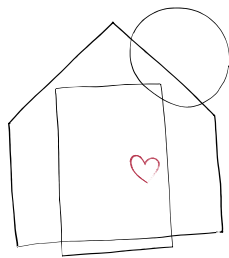
association
EMMANUEL

JOURNAL DE LIAISON POUR LES SYMPATHISANTS DE L'ASSOCIATION EMMANUEL

Table des matières

- 3 Le mot du conseil d'administration
- 4 Familles recherchées
- 5 Le message de la direction
- 6 On parle de santé mentale
- 8 Prendre soin de soi
- 9 La fête des Mères
- 10 Comprendre le trouble du spectre de l'autisme
- 13 Activités
- 15 Témoignage : Mon expérience au camp Emmanuel
- 16 La corégulation parent-enfant
- 19 Témoignage : Mon expérience comme soeur d'accueil et d'adoption
- 20 Accompagner en situation de crise / Nouveau membre au CA / Calendrier
- 21 Plusieurs façons de nous soutenir
- 22 Reconnaissance

La corégulation
parent-enfant
p. 16



**« PARCE QUE CHAQUE ENFANT,
PEU IMPORTE SA CONDITION,
A DROIT À UNE FAMILLE. »**



Le journal L'envol est publié deux fois par année.

Rédaction, recherche de contenu et mise en page : Diane Fortin
Textes de : Marie-Anne Grenon, Danielle Piché, Roxane Courchesne, Frédérique Berger-Caron, Cynthia Dugrenier Tremblay et Steve Veilleux, Julie Fortier et Ariane.

Révision : Diane Fortin, Danielle Piché

Couvertures et images : Canva

Mission

L'Association Emmanuel est la seule ressource provinciale qui s'engage spécifiquement en faveur de l'adoption de tout enfant ayant un handicap ou des besoins particuliers, pour lequel les services sociaux ne parviennent pas à trouver une famille adoptive.

Par son réseau, ses services et le soutien mutuel de ses membres, l'Association Emmanuel accompagne ses familles au fil du parcours d'adoption et après.

FAMILLE Bienveillance
COLLABORATION
SOUTIEN
Accompagnement
OUVERTURE ÉCOUTE
Engagement

Le mot du conseil d'administration



Marie-Anne Grenon
Vice-présidente du CA
presidence-ca@emmanuel.qc.ca



Comme un voyage dans l'espace

Dans mon texte pour le journal L'éclosion paru en septembre 2025, je vous racontais une anecdote où, avec mon fils de 4 ans, nous nous sommes retrouvés par hasard au Planétarium de Montréal pendant les moments adaptés aux personnes autistes et à leurs familles. Fiston, qui n'est pas sur le spectre, fut le seul à faire une crise pendant l'expérience immersive qui proposait un bruyant voyage dans l'espace à bord d'une fusée. Nous avons dû quitter quelques minutes après notre arrivée. Légère, j'ai rigolé sur le chemin du retour, mon fils retenait très certainement de sa mère, sensible aux bruits et aux variations de lumières.

Cette anecdote est vite tombée dans l'oubli jusqu'à ce que quelques jours plus tard, la garderie me convoque. Selon l'avis de son éducatrice, fiston pourra difficilement rentrer à la maternelle comme prévu au mois d'août 2026. Fiston est dans sa bulle, il manque d'attention, ses intérêts sont restreints, il bouge beaucoup, sa motricité fine n'est pas au rendez-vous, etc. On soupçonne un TSA et un TDA. Une évaluation en neuropsychologie est fortement recommandée et ce, rapidement.

Boum-boum-boum! J'entends mon cœur battre dans ma poitrine. J'ai l'impression d'être en apesanteur.

Plutôt bien équipée en compréhension du TSA, je produis la série Facteur A à Radio-Canada où je collabore au quotidien avec 44 personnes autistes, j'avoue être tombée de ma chaise. Comment diable suis-je passée à côté du fait que mon fils n'était pas prêt pour entrer à la maternelle et avait des besoins particuliers? Sommes-nous, mon conjoint et moi, des parents submergés par le travail, de sorte qu'on manque de recul sur notre propre réalité? J'en doute. Notre fils est-il différent à la garderie versus à la maison? Je ne crois pas. Était-ce du déni? Peut-être un peu. Habitée à côtoyer la différence, peut-être me saute-t-elle moins aux yeux qu'à d'autres?

De mon humble avis, un enfant qui connaît par cœur des dizaines de répliques de films et les répète souvent, qui adore les petites voitures, qui s'exprime avec moins d'éloquence que les autres du même âge et qui préfère jouer à deux plutôt qu'en groupe, ne me semble pas hautement problématique. Fiston est certes différent de la majorité des jeunes de son âge, mais jamais auparavant cela ne m'avait dérangé outre mesure, encore moins motivé une évaluation en neuropsychologie.

Février 2026. Après des mois d'attente, la date de cette évaluation arrive enfin. Une neurodivergence est fortement soupçonnée, un TSA ou un TDA ou encore, le combo. Comme il est âgé de 4 ans et demi, la spécialiste préfère parler d'hypothèse diagnostique.

Pour les confirmer ou les infirmer, fiston devra repasser tous les tests dans 18 mois, puisqu'il est possible que son état soit dû à de l'immaturation et de la rigidité cognitive. Chose certaine, sa rentrée en maternelle a tout avantage à être repoussée d'un an. Ce serait trop demandant cognitivement.

Loin de moi l'idée de minimiser le vécu des enfants sur le spectre ou ceux vivants avec un déficit de l'attention et de leurs parents. Nous avons des bonnes et des moins bonnes journées avec fiston. Mon point est plutôt de faire du chemin sur la perception de la différence après un diagnostic ou, comme nous avons reçu, une hypothèse de diagnostic.

Depuis qu'un diagnostic nous pend au bout de nez, une douce culpabilité m'a envahie : je n'ai été capable de percevoir que mon enfant n'était pas prêt pour la maternelle!

Aujourd'hui, quand je l'observe, les traits associés au TSA et au TDA me sautent aux yeux.

L'attente de 18 mois pour une confirmation me paraît aussi longue qu'un voyage sur la lune aller-retour.

Mais au fond, ce n'est sans doute pas lui que ces 18 mois transformeront le plus. Lui, il continue d'être exactement le même petit garçon curieux, avec une mémoire d'éléphant et un sens de l'observation ultra aiguisé. Il apprend, gagne en maturité et commence même à dessiner.

À bien y penser, le plus grand voyage n'est peut-être pas celui qui nous attend jusqu'au diagnostic.

C'est peut-être celui qui me ramène, tranquillement, vers mon propre regard de mère sans égard aux étiquettes que l'on accole sur nos enfants. Et je compte bien prendre ces 18 mois pour le retrouver !

Familles recherchées

TOUJOURS EN RECRUTEMENT DE FAMILLES DISPOSÉES À ACCUEILLIR UN ENFANT DIFFÉRENT.



Avis de recherche

- ◆ Donneurs de soins
- ◆ Fabricants de bisous
- ◆ Magiciens rassurants
- ◆ Créateurs de souvenirs
- ◆ Bref, des parents!

L'Association Emmanuel a besoin de familles.

Parce que chaque enfant, peu importe sa condition, a droit à une famille pour la vie.

✉ intervention@emmanuel.qc.ca

 association
EMMANUEL



Portraits d'enfants

TRouver UNE FAMILLE POUR LA VIE
AUX ENFANTS À BESOINS PARTICULIERS.

intervention@emmanuel.qc.ca

 association
EMMANUEL

L'Association Emmanuel recherche activement, parmi les familles québécoises, des personnes ouvertes à la différence. En concertation avec les services sociaux de toutes les régions du Québec, nous sommes à la recherche de familles aimantes pour accueillir un enfant présentant des besoins particuliers, que ce soit à cause d'un handicap ou de fragilités développementales, pour lui donner un nouveau départ dans la vie. Quelles sont ses familles? Voici les caractéristiques souvent rencontrées : <https://emmanuel.qc.ca/familles-recherchees>

Notre défi est de trouver la famille qui saura le mieux répondre aux besoins de chaque enfant pour lequel les services sociaux nous interpellent. Nous publions régulièrement des *Portraits d'enfants* pour vous permettre de découvrir l'histoire de ces enfants. Ce ne sont pas tous les dossiers d'enfants actifs, d'autres enfants sont en attente d'une famille. Découvrez quelques histoires ici : <https://emmanuel.qc.ca/portraits-denfants>

Nous souhaitons remercier notre communauté pour les partages des portraits sur Facebook. Vous faites une réelle différence. Des enfants trouvent leur famille pour la vie.



Avoir le mieux-être de chaque enfant et chaque famille à coeur.

Notre mission est de trouver une famille aimante qui pourra répondre aux besoins particuliers de l'enfant pour lequel on fait appelle à nous. Pour que chaque enfant trouve un chemin pour grandir et s'épanouir pleinement.

Au moment d'écrire ces lignes, pour **4 enfants**, des démarches de jumelage sont en cours de développement. Gardons espoir pour la suite!



Le message de la direction



Danielle Piché
Directrice générale
direction@emmanuel.qc.ca

La fête des Mères, des parents, des proches aidants et la santé mentale : une réalité invisible.

La fête des Mères est souvent associée à des images de célébration, de reconnaissance et de moments familiaux heureux. Pourtant, pour plusieurs familles, particulièrement celles qui vivent la réalité de l'adoption, des enfants à besoins particuliers ou du rôle de proche aidant, cette journée peut aussi faire émerger des émotions plus nuancées.

Les enfants accueillis portent parfois une histoire marquée par des ruptures, des pertes ou des expériences précoces d'insécurité. Certains vivent également avec des défis de développement, des traumatismes ou différentes formes de neurodivergence. Dans ce contexte, les manifestations d'affection ou les gestes symboliques associés aux fêtes familiales, — qu'il s'agisse de la fête des Mères ou d'autres moments de reconnaissance — ne prennent pas toujours la forme attendue.

Pour plusieurs parents; mères, pères, couples de même sexe ou personnes qui jouent un rôle parental, ces journées peuvent susciter un mélange d'émotions : la joie du chemin parcouru avec leur enfant, mais aussi la fatigue accumulée, les inquiétudes pour l'avenir ou le sentiment d'être parfois incompris dans les défis qu'ils traversent.

Comme parents et proches aidants, nous apprenons souvent à lire entre les lignes : un regard qui cherche le nôtre, un moment de calme partagé, un petit progrès qui aurait semblé impossible quelques mois auparavant. Ces signes peuvent paraître discrets, mais ils ont une valeur immense.

Accompagner un enfant à besoins particuliers demande une disponibilité émotionnelle importante. Les parents et proches aidants apprennent à décoder des comportements liés à l'anxiété, aux difficultés d'attachement ou à la surcharge sensorielle. Ils doivent également composer avec les rendez-vous, les démarches administratives, les interventions spécialisées et les ajustements constants nécessaires au bien-être de l'enfant.

Dans ce contexte, la santé mentale des parents et des proches aidants mérite d'être reconnue et soutenue. Derrière le quotidien familial se trouvent souvent des personnes profondément engagées, qui donnent beaucoup d'elles-mêmes pour assurer la stabilité et le développement de leur enfant.

Les fêtes familiales peuvent alors devenir une occasion de souligner non seulement l'amour parental, mais aussi la résilience, la patience et l'engagement dont font preuve ces adultes jour après jour. Les progrès réalisés par un enfant, même lorsqu'ils semblent modestes, représentent souvent de grandes victoires pour toute la famille.

À l'Association Emmanuel, nous savons que derrière chaque parcours familial se trouvent des histoires de persévérance, d'adaptation et d'espoir. En cette occasion où l'on souligne les figures parentales, nous souhaitons reconnaître la force des parents et des proches aidants qui accompagnent leurs enfants avec constance et bienveillance.

Parce que dans ces familles, l'attachement ne se mesure pas seulement aux mots ou aux traditions, mais à la présence fidèle qui permet à l'enfant de grandir, de se sentir en sécurité et de s'enraciner.



VOIR LE CALENDRIER À LA **PAGE 20** POUR LES DATES DES CÉLÉBRATIONS À VENIR

On parle de santé mentale

Un texte de **Roxane Courchesne**, Intervenante aux familles et aux services sociaux.



Prendre soin de soi pour mieux prendre soin d'eux!

Il est 21 h 00. La maison est enfin silencieuse. Vous êtes épuisé.

La journée a été ponctuée de crises, de rendez-vous, d'adaptations constantes et de vigilance continue. Entre deux interventions, il y a eu le souper à préparer, le ménage à faire, le lavage qui s'accumule, les devoirs, les appels à retourner, les formulaires à remplir et j'en passe.

Vous vous asseyez enfin. Et la petite voix de la culpabilité arrive.

« Tu aurais pu être plus patient tantôt. »

« Tu aurais pu répondre plus calmement. »

« Tu n'aurais pas dû lui dire de cette façon. »

Si vous vous reconnaissez dans ces pensées, sachez une chose essentielle : vous n'êtes pas seul.

Accueillir et accompagner un enfant ayant des besoins particuliers demande un engagement immense, tant au niveau émotionnel, physique que mental. Pourtant, on parle encore trop peu de la santé mentale des parents qui portent cette réalité au quotidien.

La fatigue de compassion : quand aimer devient épuisant...

Les parents d'enfants à besoins particuliers développent souvent une vigilance constante. Ils anticipent, préviennent, adaptent, consolent, négocient, expliquent. Ils deviennent experts de leur enfant!

Toutefois, cette mobilisation continue peut mener à ce que l'on appelle la fatigue de compassion : un épuisement lié au fait de prendre soin de l'autre en permanence. Elle peut se manifester par :

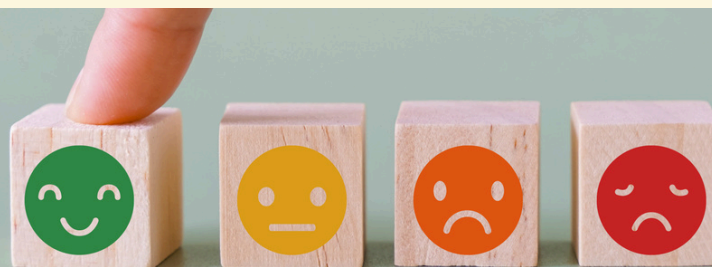
- Un désinvestissement
- Un sentiment de détachement ou d'impatience
- Une baisse d'énergie persistante
- Une impression d'être « vidé » émotionnellement

Aimer profondément son enfant ne protège pas de l'épuisement. Au contraire, l'intensité de l'engagement peut parfois l'accentuer.

Il est important de demander de l'aide si vous vous reconnaissez dans cette situation.

Source :

La fatigue de compassion et le trauma vicariant, mieux comprendre pour mieux prévenir, par Anne-Sophie paru dans Le lien le 12 janvier 2026.
<https://lelien.santesaglac.gouv.qc.ca/2026/01/12/la-fatigue-de-compassion-et-le-trauma-vicariant-mieux-comprendre-pour-mieux-prevenir/>





Images de cet article : Canva

La culpabilité de prendre du temps pour soi...

Beaucoup de parents me disent : « Mon enfant a tellement de besoins... je ne peux pas penser à moi. »

Pourtant, négliger sa propre santé mentale finit par fragiliser l'équilibre familial. Un parent épuisé devient plus réactif, moins patient, plus vulnérable au stress. À l'inverse, un parent qui prend soin de lui modèle à son enfant une compétence essentielle : l'autosoins.

Prendre soin de soi n'est pas un luxe. C'est une stratégie parentale.

Des micro-stratégies réalistes (pas parfaites)

Il ne s'agit pas d'ajouter une pression supplémentaire à un horaire déjà chargé. Il s'agit plutôt d'intégrer de petits gestes concrets, accessibles.

1. LES MICRO-PAUSES CONSCIENTES

Deux minutes. Pas une heure. Deux minutes de respiration lente, d'étirement ou simplement de silence volontaire. Répétées chaque jour, ces pauses diminuent réellement la charge physiologique du stress.

2. VERBALISER ET NORMALISER LES ÉMOTIONS AMBIVALENTES

Il est possible d'aimer profondément son enfant... et de trouver certaines journées extrêmement difficiles. Les deux peuvent coexister.

3. MAINTENIR UN ESPACE PERSONNEL

Une marche seule, un café avec un ami, une activité créative, un suivi thérapeutique. Ce n'est pas égoïste. C'est préventif.

4. FRACTIONNER LES ATTENTES

Plutôt que viser une journée parfaite, viser un moment réussi. Une interaction positive. Un instant de connexion.

5. S'ACCORDER DE LA COMPASSION

Se parler comme on parlerait à un ami dans la même situation.

Votre santé mentale est un facteur de protection et il faut en prendre soin. En l'occasion de la semaine de la prévention de la santé mentale, du 4 au 10 mai 2026, prenez le temps.

Et si cette année, au lieu d'ajouter une nouvelle stratégie éducative à votre liste, vous ajoutiez une stratégie de bienveillance envers vous-même ?

Source : Psychologie Québec, Ordre des psychologues du Québec.
<https://www.ordrepsy.qc.ca/psychologie-quebec>

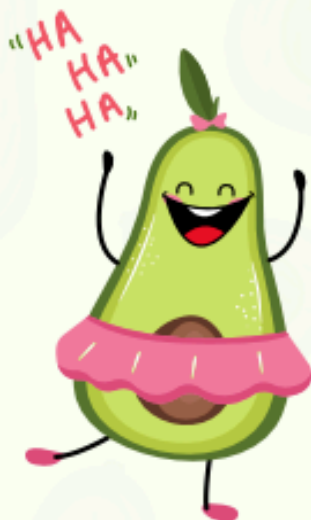


Prendre soin de soi

Prendre soin de soi et s'aimer au quotidien pour un meilleur équilibre.

Stratégies pour

Prendre soin de soi



Rire et avoir
du plaisir



Célébrer ses
petites victoires



Écouter de
la musique



Faire de l'exercice
physique



Nommer ses
réussites



Voir des amis

Source : Carol-Anne Veilleux, psychoéducatrice

La fête des Mères

Un texte de **Roxane Courchesne**, Intervenante aux familles et aux services sociaux.



Photo : Courtoisie

L'an passé, mon garçon m'a offert un bouquet de pissenlits pour la fête des Mères.

Cueillis avec sérieux. Choisis avec soin. Offerts avec fierté.

Un bouquet qui ne durera peut-être qu'une journée... mais qui vaut tout l'or du monde.

Comme maman de deux enfants, et comme intervenante auprès de familles extraordinaires qui accueillent des enfants à besoins particuliers, je sais à quel point le quotidien peut être exigeant. On a parfois l'impression qu'on devrait en faire plus.

Mais la vérité, c'est que nos enfants ne cherchent pas la perfection. Ils cherchent notre présence. Notre constance. Notre amour.

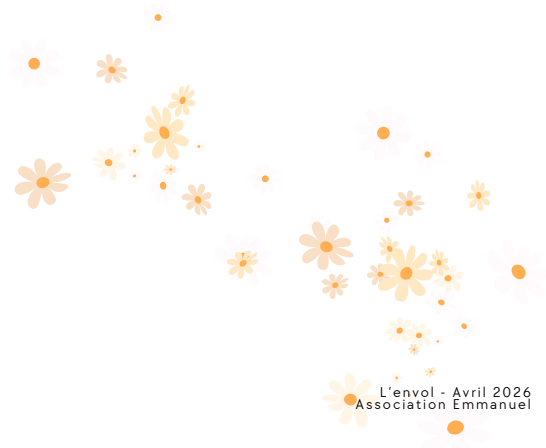
Et les petites attentions comptent.

Elles nous rappellent que malgré la fatigue, malgré les défis, nous sommes exactement la maman dont ils ont besoin.

À toutes les mamans qui avancent avec courage, douceur et persévérance : je suis avec vous. Votre amour fait une différence immense, même dans les gestes les plus simples.

Cette année, j'espère que vous recevrez, vous aussi, votre bouquet de pissenlits; au sens propre ou au sens figuré.

Bonne fête des Mères!



Comprendre le trouble du spectre de l'autisme

Un article pour mieux saisir la réalité des personnes autistes.

Un texte du **Dre Frédérique Berger-Caron**, pédiatre du développement.



Le trouble du spectre de l'autisme, souvent appelé TSA, est un trouble neurodéveloppemental qui influence la manière dont une personne communique, interagit avec les autres et perçoit le monde. Il ne s'agit pas d'une maladie, mais d'un fonctionnement neurologique différent, présent dès la petite enfance et qui accompagne la personne toute sa vie.

Le TSA comporte plusieurs visages : deux personnes autistes peuvent avoir des forces, des défis et des besoins complètement différents. C'est pour cela que l'on parle de spectre.

Qu'est-ce que le TSA?

Le TSA se caractérise par deux grands types ou « domaines » de manifestations :

1. Difficultés dans la communication et les interactions sociales

Cela peut inclure :

- contact visuel diminué (absent, bref, fuyant) ou au contraire, trop intense
- difficulté à comprendre les expressions faciales ou le ton de voix des autres
- moins d'initiatives pour interagir
- difficulté à partager ses intérêts ou ses émotions
- jeu en parallèle plutôt que jeu collaboratif avec les autres



2. Comportements, activités ou intérêts particuliers (restreints et/ou répétitifs)

Par exemple :

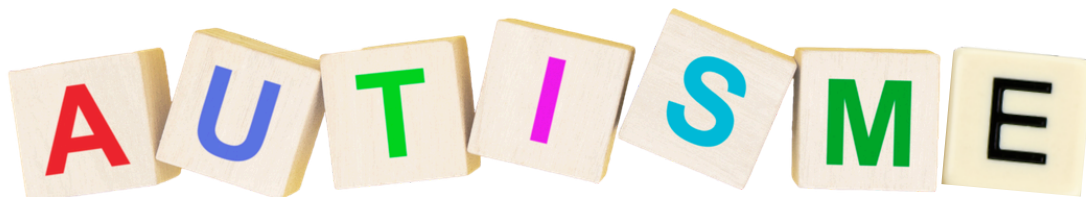
- mouvements répétitifs (appelés stéréotypies ou maniérismes)
- écholalie (répéter des mots ou des phrases entendus)
- routines rigides ou rituels
- intérêts fixes et intenses, parfois atypiques
- réactions inhabituelles aux bruits, lumières, goûts, textures, mouvements ou odeurs

Ces caractéristiques doivent être présentes tôt dans le développement, même si elles deviennent plus évidentes lorsque les demandes sociales augmentent (ex. entrée à la garderie ou à l'école).

À quel point est-ce fréquent?

Selon les données canadiennes [1] voir sources à la page 12 :

- environ **1 enfant sur 66** reçoit un diagnostic de TSA
- les garçons sont diagnostiqués plus souvent que les filles
- l'âge moyen du diagnostic se situe entre **4 et 5 ans**, mais des signes peuvent être visibles avant 2 ans



Quels sont les signes précoces?

Les premiers indices peuvent apparaître dès la première année de vie. Parmi les signes les plus fréquents :

Entre 6 et 12 mois

- peu de sourires ou d'expressions faciales
- babillage limité
- faible réaction à l'appel du prénom
- moins d'intérêt pour les visages
- gestuelle réduite (ex. pointer, saluer)

Entre 12 et 24 mois

- retard de langage ou perte de mots déjà acquis
- absence de jeu symbolique (faire semblant)
- comportements répétitifs
- intérêts sensoriels inhabituels

À tout âge

- régression du langage ou des habiletés sociales
- réactions intenses aux changements de routine, aux imprévus, aux transitions ou à la nouveauté

Plus de 80 % des enfants autistes présentent des signes avant l'âge de 2 ans.

Quelles sont les causes?

Il n'existe pas une seule cause; il s'agit plutôt d'une combinaison de facteurs.

Facteurs génétiques

- antécédents familiaux de TSA
- syndromes génétiques (ex. X fragile, sclérose tubéreuse de Bourneville)
- sexe masculin (risque plus élevé)

Facteurs prénataux

- âge parental avancé
- exposition à certains médicaments ou toxines
- infections pendant la grossesse
- complications de la grossesse

Facteurs postnataux

- prématurité extrême
- très petit poids à la naissance

Le TSA n'est pas causé par l'éducation, les écrans, les vaccins ou le style parental.

Comorbidités fréquentes

Beaucoup de personnes autistes présentent aussi d'autres conditions, comme :

- TDAH
- anxiété
- troubles du langage
- difficultés de sommeil
- troubles alimentaires
- épilepsie
- difficultés motrices ou sensorielles

Ces conditions peuvent influencer le comportement et l'évolution des individus affectés. Elles nécessitent donc une prise en charge adaptée.

Comment pose-t-on un diagnostic?

Le diagnostic est clinique, c'est-à-dire basé sur :

- l'histoire du développement
- l'observation de l'enfant
- des questionnaires et/ou outils standardisés

Ces démarches sont souvent réalisées dans le cadre d'une évaluation neurodéveloppementale menée par plusieurs professionnels de domaines différents (évaluation interdisciplinaire ou multidisciplinaire).

Il n'existe pas de test sanguin ou d'imagerie pour diagnostiquer le TSA.

Le diagnostic permet d'accéder à des services essentiels et d'adapter les interventions, ainsi que l'environnement de l'enfant.

Quelles interventions sont recommandées?

Les interventions les plus efficaces comprennent, entre autres :

- **les approches comportementales et développementales** (ex. ABA)
- **l'implication active des parents**
- **des interventions précoces**, même avant le diagnostic officiel, c'est-à-dire dès la mention d'une hypothèse TSA
- **un travail multidisciplinaire** (ex. éducation spécialisée, orthophonie, ergothérapie, psychoéducation)

Les objectifs sont de :

- soutenir la communication
- développer l'autonomie
- réduire les obstacles aux apprentissages
- améliorer la qualité de vie de l'enfant et de son entourage



Images de cet article : Canva

L'importance du soutien aux familles

Le TSA touche toute la famille. Les parents peuvent vivre :

- stress
- fatigue
- difficultés financières
- isolement

Il est essentiel de :

- écouter leurs besoins
- offrir du soutien psychologique s'il y a lieu
- informer sur les ressources disponibles
- faciliter l'accès aux aides financières (provinciales et fédérales)

En résumé

Le TSA est un trouble neurodéveloppemental complexe, mais compréhensible lorsque l'on en connaît les bases. Les personnes autistes ont des forces uniques et des défis particuliers. Grâce à un dépistage précoce, des interventions adaptées et un environnement bienveillant, elles peuvent développer leurs compétences et s'épanouir pleinement.

Liens utiles :

- [Autisme Montréal](#)
- [Fédération québécoise de l'autisme](#)
- [Autisme 123](#)

Un texte du Dre Frédérique Berger-Caron, pédiatre du développement.

SOURCES PRINCIPALES DE CET ARTICLE SUR LE TSA :

- Anagnostou E, Zwaigenbaum L, Szatmari P, Fombonne E, Fernandez BA, Woodbury-Smith M, et al. Autism spectrum disorder: Advances in evidence-based practice. Canadian Medical Association; 2014;186(7):509-519.
- Autisme Canada. (s. d.-b). Guide du médecin sur l'autisme : ÉDITION CANADIENNE. Dans autismecanada.org.
- Centre ressource réhabilitation. (2022, 16 mai). « T'as pas l'air autiste! » : un dépliant pour lutter contre les clichés sur l'autisme – Centre ressource réhabilitation. <https://centre-ressource-rehabilitation.org/t-as-pas-l-air-autiste-un-depliant-pour-lutter-contre-les-cliches-sur-l-autisme>
- Crowe BHA, Salt AT. Autism : the management and support of children and young people on the autism spectrum (NICE Clinical Guideline 170). Archives of Disease in Childhood - Education and Practice 2015; 100:20-23.
- Howes O D, Rogdaki M et al. Autism Spectrum Disorder : consensus guidelines on assessment, treatment and research from the British Association for Psychopharmacology. Journal of Psychopharmacology. 2018; 32(1)
- Lacroix, M., & Papineau, I. (2022). Trajectoires menant vers l'évaluation diagnostique des troubles neuro développementaux pour les enfants âgés de moins de 18 ans en Montérégie : Rapport de l'état de situation.
- Les troubles du spectre de l'autisme, L'évaluation clinique : Lignes directrices du Collège des médecins du Québec et de l'Ordre des psychologues du Québec. (2012). Dans Bibliothèque et archives nationales du Québec, Bibliothèque et archives nationales du Canada
- [1] Société canadienne de pédiatrie. (2019). Le dépistage précoce du trouble du spectre de l'autisme chez les jeunes enfants | Société canadienne de pédiatrie. Consulté le 23 mars 2023, à l'adresse <https://cps.ca/fr/documents/position/tsa-le-depistage-precoce>
- Société canadienne de pédiatrie. (2019). Les normes de l'évaluation diagnostique du trouble du spectre de l'autisme | Société canadienne de pédiatrie. Consulté le 23 mars 2023, à l'adresse <https://cps.ca/fr/documents/position/tsa-evaluation-diagnostique>
- Société canadienne de pédiatrie. (2019). La prise en charge et le suivi du trouble du spectre de l'autisme une fois le diagnostic posé | Société canadienne de pédiatrie. Consulté le 23 mars 2023, à l'adresse <https://cps.ca/fr/documents/position/tsa-la-prise-en-charge-et-le-suivi>
- Volkmar F, Siegel M, Woodbury-Smith M, King B, McCracken J, State M and the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry Committee on Quality Issues. Practice Parameter for the Assessment and Treatment of Children and Adolescents with Autism Spectrum Disorder. Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry. 2015; 53(2) : 237-257.
- Zwaigenbaum L, Bauman ML, Choueiri R, Kasari C, Carter A, Granpeesheh D, et al. Early Intervention for Children With Autism Spectrum Disorder Under 3 Years of Age: Recommendations for Practice and Research. Pediatrics. 2015;136(Supplement):S60-S81.
- Zwaigenbaum L, Bauman ML, Fein D, Pierce K, Buie T, Davis PA, et al. Early Screening of Autism Spectrum Disorder: Recommendations for Practice and Research. Pediatrics. 2015;136(Supplement):S41-S59.
- Zwaigenbaum L, Bauman ML, Stone WL, Yirmiya N, Estes A, Hansen RL, et al. Early Identification of Autism Spectrum Disorder: Recommendations for Practice and Research. Pediatrics. 2015;136(Supplement):S10-S40.
- Zwaigenbaum L, Penner M. spectrum disorder: Advances in diagnosis and evaluation. BMJ. 2018;361, doi: 10.1136/bmj.k1674.

Activités

RENCONTRE GESTANCE

L'accueil d'un enfant à besoins particuliers vous intéresse et vous souhaitez en découvrir davantage sur le processus, le quotidien, le soutien offert par notre association et encore plus? Les rencontres Gestance sont des séances d'information qui permettent aux participants d'en apprendre plus sur le cheminement vers l'accueil d'un enfant différent et qui amènent à réfléchir à cette possibilité. Que vous soyez au début de votre réflexion ou plutôt avancé, vous trouverez des réponses à vos questions.

Prochaines rencontres (sur Zoom) :

- **Mardi 5 mai 2026 à 19h**



FORMATION ATTACHEMENT ET TRAUMAS

Formation en deux séances qui explore des volets de l'attachement et des traumatismes associés aux enfants qui ont été accueillis dans une famille. Plusieurs sujets seront abordés au fil des séances tels que le cercle de sécurité, les types d'attachement, les facteurs de risques et de protection, le donneur de soins sécurisant, le renforcement positif, les outils d'intervention à utiliser et d'autres sujets.

Prochain groupe (sur Zoom) :

- **12 mai 2026 de 12h à 16h**



S'adresse tant aux parents et aux postulants,
qu'aux professionnels de la santé et des services sociaux.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Marquez votre agenda : la prochaine Assemblée générale annuelle des membres aura lieu mercredi le **3 juin 2026 à 19h**. L'AGA des membres est un moment de communication essentiel sur la situation de l'Association Emmanuel. Votre participation y est importante et appréciée. Comme membre de l'Association, vous avez une voix et pour la faire entendre vous devez assister à l'AGA, écouter, commenter et voter.



CONFÉRENCE SUR LE TSA

Dans le cadre du mois de l'autisme, l'Association vous propose une conférence pour mieux comprendre le trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cette conférence vise à démystifier le TSA afin de mieux comprendre la réalité des personnes autistes et de leur entourage. Elle propose un aperçu nuancé de cette condition, au-delà des stigmas encore présents dans la société. L'objectif est de favoriser une compréhension des forces et des défis propres aux personnes autistes, afin de soutenir un accompagnement respectueux, adapté et aligné sur leurs besoins spécifiques.

En ligne. Gratuit, inscription obligatoire :

- **Mercredi 15 avril 2026 de midi à 13h30**

CAMP FAMILIAL

Le camp familial aura lieu la fin de semaine de la fête du Travail au **Camp Papillon**. Ce grand rassemblement se veut une occasion pour vous ressourcer, vous inspirer, vous amuser, vous retrouver et découvrir des familles.

Le thème de cette année est **À la conquête de l'Ouest**. Venez rencontrer **le shérif Billy McCarthy et son cheval Frivole**. Un programme bien ficelé vous attend pour une immersion dans l'univers Country Western. Voici un aperçu :

- Une abondance d'occasions de rencontres et de conversations
- Des activités pour les enfants avec les moniteurs
- Des conférences et ateliers pour les parents
- De l'animation et des jeux pour toute la famille
- Un feu de camp, des chansons et une guitare
- Un tour de ponton
- Et plus encore!

5 au 7 septembre 2026

- **Détails et inscription ici**



Conférencière invitée :

Dre Frédérique Berger-Caron
Pédiatre du développement
CISSS Montérégie-Ouest



Mon expérience au camp Emmanuel

Témoignage de participants

Un texte de **Cynthia Dugrenier Tremblay** et **Steve Veilleux**.



Notre expérience au Camp familial Emmanuel 2025

Notre première expérience au Camp familial Emmanuel a été bien plus qu'une simple fin de semaine en nature : ce fut une véritable parenthèse de bonheur, de connexion et de ressourcement. Dès notre arrivée, nous avons senti cette atmosphère unique qui distingue le camp : un mélange d'accueil chaleureux par l'équipe de l'Association et des moniteurs du camp, de simplicité et de joie sincère partagée entre les familles.

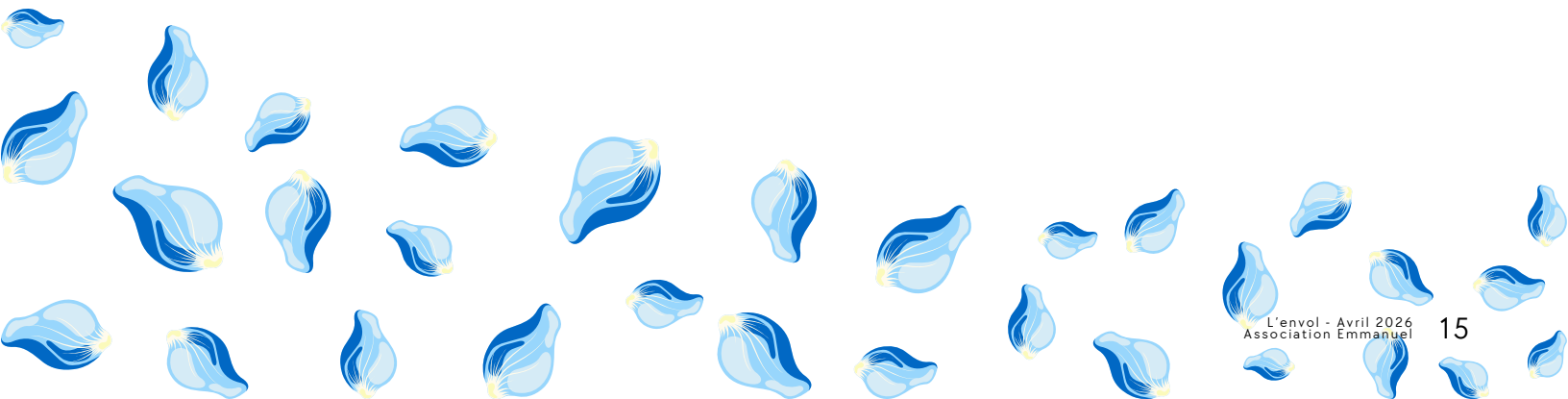
Nous avons hésité avant de s'inscrire. Nous ressentions un certain syndrome de l'imposteur, puisque nous ne sommes pas des parents Emmanuel. Nous avons adopté notre 2e cocotte grâce à la protection de la jeunesse de notre région. C'est à ce moment-là que nous avons été mis en contact avec l'Association Emmanuel pour obtenir des ressources en lien avec ses petites malformations. Très rapidement, nous sommes tombés sous le charme de l'Association et de sa mission. Alors, même si notre parcours est différent, nous avons senti que nous avons notre place au Camp.

Nous avons rapidement compris que le camp porte vraiment bien son nom. Ici, tout est pensé pour vivre en famille... mais aussi pour créer une grande famille élargie. Les enfants y trouvent naturellement leur place, entourés d'animateurs attentifs et bienveillants, tandis que les adultes peuvent souffler, échanger ou simplement savourer le moment présent.

Ce qui nous a le plus touchés, c'est ce profond sentiment d'unité. Peu importe notre histoire, notre âge ou notre réalité familiale, nous avons senti que nous avons une place. Le Camp fait naître des liens spontanés, authentiques, parfois inattendus... mais toujours précieux. Chaque famille arrive avec ses joies et ses défis, et le partage entre nous nous a permis de prendre du recul, de relativiser notre propre réalité. Parfois, on regarde trop près sans voir ce qui nous entoure réellement — et ce contact avec d'autres familles nous a offert une perspective nouvelle et bienfaitante.

Nous avons adoré l'immersion dans la thématique choisie par l'Association. L'animation a créé des moments inoubliables : nos enfants parlent encore de Jack Rocco le Pirate et fredonnent la chanson que nous avons composée tous ensemble lors d'une magnifique soirée autour du feu. Notre rencontre avec Johanne Lemieux et sa conférence sur les liens d'attachement a également été un moment fort, riche en enseignements et en émotions.

En repartant, nous avons le cœur rempli. Rempli de gratitude, de souvenirs lumineux, de belles rencontres... et d'un profond désir de revenir. Car le Camp familial Emmanuel n'est pas seulement un endroit où l'on passe : c'est un lieu où l'on se transforme un peu, où l'on se retrouve, où l'on se rapproche — de soi, des autres et de l'essentiel.



La corégulation parent-enfant

Accompagner un enfant débordé sans s'épuiser.

Un texte de **Julie Fortier**, docteure en psychologie.



Introduction

Dans de nombreuses familles et de manière plus pointue pour les familles adoptantes, les parents décrivent des moments où leur enfant semble « exploser », « perdre le contrôle » ou réagir de manière disproportionnée à une petite contrariété. Ces réactions ne sont pas des caprices : elles traduisent un système nerveux en quête de sécurité.

La corégulation devient alors un outil essentiel : non pas une technique, mais une présence stable qui aide l'enfant à retrouver son calme grâce à la régulation émotionnelle du parent.

1. Comprendre le système nerveux de l'enfant

Un cerveau parfois en mode survie

Lorsqu'un enfant est débordé, il n'est pas en train de « tester les limites ». Sous stress, le cerveau bascule vers ses zones les plus primitives – fuite, lutte ou figement – et perd temporairement l'accès au raisonnement et au langage^[1].

L'impact des expériences précoces

Pour de nombreux enfants adoptés, les premières années ont été marquées par l'instabilité, la négligence ou des ruptures. Ces expériences modifient durablement le système nerveux, qui devient plus réactif et plus vigilant^[2].

2. Ce que la théorie polyvagale nous apprend

La théorie polyvagale, développée par Stephen Porges^[3], explique que le système nerveux évalue en permanence si l'environnement est sûr ou dangereux, sans passer par la réflexion consciente.

Les trois états du système nerveux

- Sécurité (connexion sociale) : l'enfant peut jouer, apprendre, écouter.
- Mobilisation (fuite/lutte) : agitation, opposition, impulsivité.
- Immobilisation (figement) : retrait, mutisme, dissociation.

Pourquoi la corégulation est indispensable

La régulation est d'abord physiologique : la voix douce, la posture ouverte et la proximité calme du parent activent les circuits de sécurité du cerveau. Le corps du parent parle directement au corps de l'enfant.

Porges décrit la corégulation comme un prêt de système nerveux : l'enfant s'appuie sur la stabilité de l'adulte pour retrouver son équilibre.





3. Pourquoi l'enfant ne peut pas se calmer seul

L'autorégulation se développe tardivement et dépend fortement de l'attachement. Les comportements difficiles sont souvent des signaux d'un système nerveux en détresse, et non de la mauvaise volonté^[4].

4. Qu'est-ce que la corégulation

La corégulation, c'est la capacité d'un adulte calme à aider un enfant débordé à retrouver son calme. C'est un processus relationnel, pas une méthode disciplinaire.

Ce que la corégulation n'est pas

- Ce n'est pas céder.
- Ce n'est pas être permissif.
- Ce n'est pas ignorer le comportement.
- Ce n'est pas raisonner un enfant en pleine crise.

Pourquoi ça fonctionne

Parce que le système nerveux de l'enfant s'accorde à celui du parent. Dan Hughes décrit la présence parentale comme un ancrage qui ramène l'enfant vers la sécurité^[5]. Purvis et Cross, créateurs de l'approche TBRI, montrent que la connexion précède l'apprentissage^[6].



Images de cet article : Canva



Coréguler, c'est se connecter à son enfant pour l'aider à traverser une émotion difficile.

5. Deux approches qui soutiennent la corégulation

L'approche PACE (Dan Hughes)

PACE = *Playfulness, Acceptance, Curiosity, Empathy*. Cette posture — légèreté, acceptation, curiosité bienveillante, empathie — soutient directement la corégulation.

L'approche TBRI (Purvis & Cross)

TBRI = *Trust-Based Relational Intervention* — repose sur trois piliers^[7] :

- Connecter : créer un lien sécurisant.
- Soutenir : répondre aux besoins physiologiques et sensoriels.
- Modifier en douceur : enseigner dans un climat de confiance.





6. Les trois piliers de la corégulation

1 La présence

Être un adulte :

- calme
- prévisible
- non menaçant
- disponible

2 La régulation de soi du parent

Un parent stressé ne peut pas aider un enfant à se calmer. Outils simples :

- respirer lentement
- poser les pieds au sol
- relâcher les épaules
- prendre une pause avant de répondre

3 La connexion

Reconnaître ce que vit l'enfant :

- « Je vois que c'est difficile. »
- « Tu es fâché. Je suis avec toi. »
- « On traverse ça ensemble. »

7. Coréguler selon les phases d'une crise

Avant la crise

- Rituels de connexion
- Prévisibilité
- Pauses sensorielles
- Repérage des signaux précoces

Pendant la crise

- Réduire les stimuli
- Rester proche mais non intrusif
- Offrir des choix simples
- Utiliser une voix douce et un rythme lent
- Ne pas raisonner

Après la crise

- Reconnexion
- Court débriefing adapté à l'âge
- Rituels de réparation

Mise en garde

Ce texte est créé par l'auteure avec l'appui d'un outil d'intelligence artificielle. Les informations contenues dans cet article se veulent des éléments généraux qui ne remplacent pas une consultation avec le professionnel de votre enfant. Pour des interventions ciblées, veuillez consulter vos professionnels à votre dossier.

Un texte de Julie Fortier, docteure en psychologie.

8. Outils concrets pour les parents

La boîte de corégulation

- balle anti-stress
- coussin lourd
- élastique à tirer
- images d'émotions
- objet réconfortant

Les phrases qui apaisent

- « Je suis là. »
- « Tu es en sécurité. »
- « Respire avec moi. »
- « On traverse ça ensemble. »

Les erreurs fréquentes

- Raisonner en pleine crise.
- Punir un débordement émotionnel.
- S'éloigner complètement et couper la relation (sauf pour des enjeux de sécurité ou de perte de contrôle du parent).
- Interpréter la crise comme de la manipulation.

9. Le parent : prendre soin de soi

Un parent épuisé ne peut pas coréguler. Kristin Neff rappelle l'importance de la compassion envers soi-même^[8] : reconnaître ses limites, demander du soutien (famille, amis, système de santé et de services sociaux, organismes communautaires) et accepter les jours difficiles.

Conclusion

La corégulation n'est pas une technique, mais une relation. Elle permet à l'enfant de sentir :

- « Je ne suis pas seul. »
- « Je suis compris. »
- « Je suis en sécurité. »

Avec le temps, ces expériences répétées construisent l'autorégulation, renforcent l'attachement et transforment le quotidien.

Références

- [1] Perry, B. & Winfrey, O. What Happened to You?
- [2] Perry, B. The Boy Who Was Raised as a Dog.
- [3] Porges, S. The Polyvagal Theory.
- [4] Delahooke, M. Beyond Behaviors.
- [5] Hughes, D. Attachment-Focused Parenting.
- [6] Purvis, K. & Cross, D. The Connected Child.
- [7] Purvis, K. & Cross, D. Trust-Based Relational Intervention (TBRI).
- [8] Neff, K. Self-Compassion.

Mon expérience comme soeur d'accueil et d'adoption

Le point de vue d'un membre de la fratrie

Un texte d'**Arianne**, grande soeur Emmanuel.



[Les premiers chapitres de l'histoire d'Arianne ont parus dans l'éclosion de décembre 2025 et mars 2026. Voici la suite et fin.]

Avancer vers un autre projet de vie

En 2025, mes parents ont été approchés pour un nouveau projet d'accueil d'un enfant d'une autre nationalité. Moi et ma mère voulions préparer quelque chose de significatif pour mes frères, un petit moment pour ouvrir la porte à cette culture. Alors, j'ai fait des napperons avec la carte du pays et le drapeau. De plus, nous avons décidé d'écouter une émission de télévision de voyage sur ce pays et de cuisiner un plat typique de leurs origines. À la boutique spécialisée, nous avons demandé conseil pour choisir un repas authentique. En sortant du magasin, dans la voiture, on s'est mises à écouter des vidéos pour apprendre à dire bonjour et bon appétit dans la langue d'origine. Les garçons nous regardaient intrigués. C'est finalement au souper que l'annonce a été faite. Nous avons parlé de la possibilité qu'un enfant issu d'une autre culture puisse rejoindre notre famille prochainement. Nous sommes dans les démarches et attendons les détails. Mais une chose est certaine : nous sommes prêts dans l'éventualité où ce projet se concrétiserait!

L'Association Emmanuel, ce qu'elle représente pour moi

L'Association, pour moi, c'est un pont. Un pont entre un enfant et une famille, entre un passé parfois difficile et un avenir plus stable. J'ai participé à trois Noël Emmanuel ainsi qu'à un Camp familial, et chaque fois, j'ai constaté la force de l'entraide, de l'encouragement et de l'écoute qui circulent entre les familles.

Ces rencontres permettent aux parents adoptants ou d'accueil de se rassembler, de partager leur expérience, d'offrir ou de recevoir des outils et de l'accompagnement, et d'ouvrir leur esprit aux réalités que vivent d'autres enfants et d'autres parents. C'est un espace dans lequel on peut discuter librement des étapes, des défis et des petites victoires du quotidien.

Ce que j'ai aussi remarqué, c'est que dans ces moments-là, on peut simplement être nous-même. Le camp est un espace sécurisant, un lieu où les enfants comme les parents peuvent souffler. Et surtout, si un parent est occupé, un autre va prendre le relais. Chacun veille sur les enfants des autres, comme si tout le monde faisait partie de la même maison élargie.

Après de ces parents et des miens, j'ai vu quelque chose de très fort : une vraie soif de comprendre, d'apprendre et de s'améliorer constamment. Une curiosité sincère envers les enfants qu'ils accompagneront tout au long de leur vie et, notamment, une ouverture solide et profonde face à la différence.

Cette expérience a aussi ouvert les yeux de mon frère biologique : il a compris que ce ne sont pas juste les parents qui doivent mettre du sien, mais aussi les frères et les sœurs.

Signification d'une sœur pour moi

Être sœur d'accueil m'a appris que la famille ne se limite pas aux liens de sang. Elle se construit avec courage, patience, et beaucoup d'amour. J'ai grandi en même temps que chacun des garçons qui est entré dans notre vie.

Aujourd'hui, je regarde notre famille et je vois un parcours rempli de défis, mais surtout rempli de sens. Cocorico, mon cousin, chacun d'eux m'a appris quelque chose de précieux : que l'on peut devenir sœur par choix, par cœur, par engagement. Et peu importe les projets qui s'en viennent, de nouveaux enfants, de nouvelles histoires, de nouveaux défis... Je sais maintenant que ma place est là, être une sœur qui accueille, qui soutient et qui ne lâche jamais. Une famille d'accueil et d'adoption, ce n'est pas seulement ouvrir sa porte, c'est ouvrir son monde.



[DÉCOUVREZ L'INTÉGRALITÉ DE SON HISTOIRE SUR NOTRE SITE ICI.](#)

Accompagnement en situation de crise

Accompagner les enfants en situation de crise

Source : Carol-Anne Veilleux, psychoéducatrice

Si l'enfant a besoin d'espace, donnez-lui de l'espace ! Évitez de le toucher ou de le retenir s'il ne se sent pas à l'aise avec cela.

Écoutez attentivement l'enfant et montrez que vous comprenez et reconnaissez ce qu'il ressent.

Si possible, offrez à l'enfant des stratégies pour l'aider à réguler ses émotions.

Validez l'émotion

Donnez de l'espace

Offrez des stratégies de régulation émotionnelle

Après la crise, prenez le temps de discuter avec l'enfant de ce qui s'est passé et de ce qu'il aurait pu faire différemment. Cela peut aider à prévenir les crises futures.

Faites un retour sur la situation

Restez calme

Garder votre propre émotion sous contrôle. Si vous devenez stressé ou en colère, cela peut aggraver la situation.



Nouveau membre au CA



Joanie Tessier Pelletier
Membre du CA (Abitibi-Témiscamingue)

Je suis Joanie Tessier Pelletier, née en région et vivant en Abitibi-Témiscamingue. Je suis éducatrice en centre de la petite enfance, ainsi que maman de quatre garçons, dont notre petit dernier qui a des besoins particuliers. Nous sommes également en processus d'adoption pour un cinquième enfant, une véritable merveille, en collaboration avec l'Association Emmanuel. J'ai découvert l'Association via les réseaux sociaux, et sa mission est rapidement devenue la mienne. J'aimerais contribuer à cette belle cause en aidant chaque enfant à trouver sa famille et en faisant connaître cette mission dans ma région. Je souhaite également ajouter que je vis avec une dyslexie, qui fait partie de moi et de mon parcours. Elle m'a appris à voir le monde autrement, avec sensibilité et persévérance. Au plaisir de vous rencontrer ! Parce que la différence, c'est beau.

Dates à souligner



- Avril – Mois de l'autisme.
- 2 avril 2026 – Journée de sensibilisation à l'autisme.
- 19 au 25 avril 2026 – Semaine de l'action bénévole.
- Mai – Mois de la sensibilisation à la santé mentale.
- 4 au 10 mai 2026 – Semaine de la santé mentale.
- 10 mai 2026 – Fête des Mères.
- 11-17 mai 2026 – Semaine québécoise des familles.
- 15 mai 2026 – Journée internationale de la famille.
- 1^{er} juin 2026 – Journée mondiale des parents.
- 21 juin 2026 – Fête des Pères.

Plusieurs façons de nous soutenir

En avril, nous débuterons notre campagne de financement annuelle de 2026-2027.

L'Association Emmanuel permet d'offrir, le plus rapidement possible dans la vie des tout-petits pour lesquels nous cherchons une famille, un environnement riche et stimulant. C'est la base sur laquelle ils pourront se forger une identité, poursuivre leur route. Ils ont tous en commun de partir dans la vie fragilisés.

Ces enfants, qui comptent parmi les plus vulnérables de notre société, nous motivent constamment à travailler avec ardeur pour un meilleur demain.

Comme organisme de charité, nous sommes sans cesse confrontés au défi de récolter, grâce à la générosité de nos donateurs, l'argent nécessaire aux services que nous offrons. La collecte de dons débute, serez-vous de la partie?

Par vos contributions, des enfants se posent dans leur milieu pour toujours. Merci d'y croire avec nous!

»» Faire un don

»» Organiser une activité de financement

association
EMMANUEL

IL Y A PLUSIEURS FAÇONS DE SOUTENIR NOTRE MISSION

ADOPTER Si vous ne pouvez pas adopter, vous pourriez être :

Bénévolat Si vous ne pouvez pas faire de bénévolat, vous pourriez :

DONNER Si vous ne pouvez pas faire de don, vous pourriez nous aider à :

Sensibiliser ...en partageant nos messages.

emmanuel.qc.ca

PARCE QUE CHAQUE ENFANT, PEU IMPORTE SA CONDITION, A DROIT À UNE FAMILLE

Merci pour votre générosité! Merci de faire une différence!

Reconnaissance



Reconnaissance des bénévoles

La Semaine de l'action bénévole au Québec se déroulera du 19 au 25 avril 2026 et l'Association Emmanuel tient à souligner le travail de ses bénévoles. Avec le quotidien qui défile vite et les obligations qui s'additionnent, la décision de donner bénévolement de son temps est un acte de générosité d'une grande valeur et très apprécié. Merci chers.ères bénévoles et administrateurs.trices pour votre engagement envers l'Association Emmanuel. Merci de faire la différence et de permettre à notre organisme de poursuivre sa mission si importante. Votre travail dans l'ombre, loin des projecteurs est important et reconnu.

Reconnaissance des donateurs.trices

Chers.ères donateurs.trices et partenaires financiers, l'Association tient à vous exprimer sa reconnaissance. Votre contribution a un impact direct et tangible sur notre capacité à continuer d'accompagner les familles. Votre fidélité nous permet d'offrir des services et des activités aux familles qui accueillent un enfant à besoins particuliers. Toute l'équipe vous remercie chaleureusement pour votre précieux soutien.



Appel à témoignage

Votre parole et votre vécu peuvent être un tremplin pour une autre personne. N'hésitez pas à nous partager votre histoire, vous pourriez apporter du réconfort chez quelqu'un d'autre. Ensemble, inspirons les familles de demain à emboîter le pas vers l'accueil d'un enfant ayant des besoins particuliers. Partagez votre histoire à communications@emmanuel.qc.ca

Conseil d'administration

David Langlais, président (Montréal)
Marie-Anne Grenon, vice-présidente (Montréal)
Jacinthe Desrochers, trésorière (Montréal)
Aude Le Cottier, secrétaire (Montréal)
Grégory Bouzonville, membre du CA (Montréal)
Marie-Ève Gosselin, membre du CA (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine)
Esmé Royer, membre du CA (Estrie)
Joanie Tessier Pelletier, membre du CA (Abitibi-Témiscamingue)
Véronique Vaillant, membre du CA (Nord-du-Québec)

Nous sommes à votre écoute

Intervention et soutien :
intervention@emmanuel.qc.ca
Communications et témoignages :
communications@emmanuel.qc.ca
Gestion et administration :
direction@emmanuel.qc.ca



Équipe de travail

Danielle Piché, directrice générale
Roxane Courchesne, intervenante aux familles et aux services sociaux
Diane Fortin, responsable des communications et philanthropie numérique





www.emmanuel.qc.ca



Pour nous joindre

1494 chemin de Chambly
Longueuil, (Québec) J4J 3X3
(819) 314-3444
info@emmanuel.qc.ca

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 facebook.com/associationemmanuel
 instagram.com/associationemmanuel
 linkedin.com/company/association-emmanuel-quebec
 <https://www.youtube.com/channel/UCDW13Lkordnwfz6FH7L7rug>